COLLECTION

VICTOR GOLOUBEW

N7262
.M87
1913

1913-1914

THE LIBRARY
OF THE CLEVELAND
MUSEUM OF ART

PRESENTED BY

DR. SHERMAN E. LEE

CMA

COLLECTION

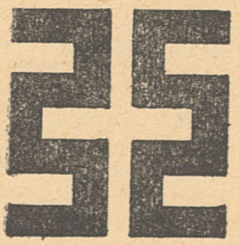
VICTOR GOLOUBEW

A19
G627

5e Exposition des Arts de l'Asie

COLLECTION

VICTOR GOLOUBEW



Paris

MUSÉE CERNUSCHI

1913-1914

THE LIBRARY
OF THE CLEVELAND
MUSEUM OF ART

76983

Cleveland Museum of Art — 5/1/93

L'avantage de présenter une collection entière, c'est qu'elle peut renseigner le public sur le goût de l'époque.

Une exposition, formée d'éléments divers, choisis çà et là dans les vitrines d'un grand nombre de collectionneurs, porte plutôt la marque de ses organisateurs ; ceux-ci la dirigent dans le sens qui leur plaît ; on parvient ainsi à réunir des documents susceptibles de retenir l'attention sur une série d'art peu connue ou sur des découvertes archéologiques récentes : et c'est dans cet esprit que la Ville de Paris a tenté de faire connaître la peinture chinoise, en 1912, et l'art bouddhique, en 1913.

Mais autre chose est de prendre une collection, patiemment formée par un particulier, et de la présenter elle seule, aux visiteurs d'un musée. A côté de la valeur propre des objets qui la composent, elle peut répondre à telle ou telle préoccupation des visiteurs. Quelle orientation suivent en ce moment les amateurs ? Dans quelles voies se dirigent-ils ? Que doit-on attendre de leurs tendances nouvelles ? En un temps où les collections privées acquièrent un développement inconnu jusqu'ici, et loin d'attendre les suggestions officielles, prennent hardiment les devants et marquent le chemin aux institutions publiques, de telles questions offrent un intérêt primordial. Érudits, artistes ou tout simplement curieux d'art, ont besoin d'être tenus au courant des galeries privées.

Peu de collections offraient à ce point

de vue plus d'utilité que celle dont son possesseur consent généreusement à se priver pendant plusieurs mois, en faveur du musée Cernuschi.

*
* *

La façon de collectionner importe autant que la collection même. Elle témoignera, selon les cas, d'un goût délicat pour les productions de l'art, ou d'un véritable esprit de critique méthodique et comparée A tel amateur, un bibelot plaira par son exécution fine, son aspect gracieux, sa jolie allure ; tel autre ne s'attachera qu'à des pièces de haute époque et de sentiment généreux. Le premier cherche l'agrément des yeux, le second entend contenter, de plus, les exigences de l'esprit. L'un n'a d'autre guide que sa fantaisie, d'autre

règle que son plaisir ; il réunit des objets de toute origine et de toute époque, se réjouit aujourd'hui d'un cloisonné chinois, demain d'une étude de Rubens, puis d'une estampe anglaise ou d'un brocart italien. L'autre se limite avec plus de sévérité, part d'ici pour arriver là, et, s'il change aussi de domaine, obéit à des préoccupations systématiques, et garde une certaine ligne dans les investigations successives auxquelles il se livre. Tous deux méritent l'attention à titre égal. Mais selon que l'une ou l'autre tendance domine, le goût moyen des amateurs et des curieux se transforme d'autant ; et il est rare que ces fluctuations n'atteignent pas les milieux d'art dans leur ensemble.

M. Victor Goloubew ne s'est pas spécialisé du premier coup dans l'étude des arts asiatiques et de ceux de l'Extrême-Orient en particulier. Son cas mérite d'être

examiné. Rien ne semblait prédestiner aux investigations extrême-orientales ce docteur ès histoire de l'art et philologie. Il étudie le Quattrocento et publie les dessins de Jacopo Bellini en une édition aussi remarquable par la fidélité des reproductions que par le commentaire critique de chaque dessin ; c'est assurément la valeur d'art de ces documents qui l'a séduit d'abord ; il ne les livre toutefois au public qu'après s'être assuré par une visite prolongée à Constantinople, qu'aucun vestige de Bellini ne pouvait être découvert et discuté dans son ouvrage. Mais si le hasard ne disposa pas sur son chemin, dans les vieux sérails et konaks du Bosphore aucune esquisse oubliée du vieux Jacopo ni de son fils Gentile, par contre il fut séduit par la miniature persane.

Patiemment il forme une collection que le musée des Arts Décoratifs abrite en

ce moment et que l'on peut considérer comme définitive. Il s'étonne de retrouver dans l'art des vieux maîtres de Hérat, des influences chinoises que l'on n'a pas jusqu'ici mises en lumière. Ainsi songe-t-il pour la première fois qu'il serait utile d'aborder cette masse énorme et mal connue, les arts de la Chine.

La rencontre de l'art bouddhique dans les grottes d'Ajanta, au cours d'un voyage d'études dans l'Inde, décide de l'orientation nouvelle de son esprit. Il relève les fresques d'Ajanta, et, pour en préparer une édition critique, les étudie dans leurs origines, leur signification, leur influence. Cet art bouddhique qui se révèle à lui par une œuvre si saisissante et à peu près inconnue, M. Goloubew s'attachera à en connaître le développement. Les collections du musée de Lahore et les travaux de M. Foucher l'instruiront de l'art gan-

dharien ; par les missions françaises, allemandes et anglaises, il suivra l'acheminement du Bouddhisme à travers les plaines sablonneuses du Turkestan. Le voici amené, non loin de Hérat et de ses chères miniatures persanes, au seuil de la Chine. Les magnifiques études de M. Chavannes sur l'art de Yun-kang et de Long-men, sur l'art des Wei et des T'ang dans la Chine septentrionale, l'introduisent au cœur de la civilisation et de l'esthétique chinoises. Lui-même se sent saisi du désir passionné d'explorer ce domaine, d'en mieux scruter les régions entr'ouvertes, d'aborder, s'il le peut, des quartiers nouveaux.

Quiconque se trouve dans une telle disposition aperçoit devant lui un champ immense. En Asie, tout se tient ; les peuples, les civilisations, les religions, les arts, y ont constamment influé et reflué

les uns sur les autres. Il s'agit de poursuivre les mêmes études à la fois dans l'Inde, le Turkestan, la Chine, le Tibet, le Japon, l'Indo-Chine, l'Indonésie. C'est de la sorte que M. Victor Goloubew, critique d'art, se trouva conduit par la force des choses au seuil des problèmes les plus spéciaux. Il collectionnait à mesure qu'il étudiait, et, par une action réciproque, études et documents d'art le jetaient successivement et sans arrêt sur des chemins inattendus. On ne s'étonnera pas si la collection exposée au musée Cernuschi porte la marque des agitations d'esprit et de goût parmi lesquelles et à l'occasion desquelles elle fut constituée.

*
* *

Cette collection n'est point donnée comme parfaite, comme définitivement cristallisée. La connaissance des choses de l'Asie offre encore trop de lacunes et, par contre, s'augmente chaque jour de trop de richesses nouvelles ; si l'on ajoute la difficulté de se procurer, sur ces questions obscures et récentes, des documents d'art suffisants par leur nombre et leur importance, on comprendra que dans l'état actuel, M. Goloubew ne puisse prétendre à la possession d'un ensemble achevé. C'est donc une collection en formation qui est présentée au public ; son intérêt n'en est que plus vivant, car elle permet de saisir sans apprêt les intentions de celui qui travaille à la réunir.

Si une curieuse suite de fragments de panneaux de chars (nos 74, 76 et 158, planche X), nous donne une assez bonne idée de la sculpture hindoue aux seizième et dix-septième siècles, le Bouddhisme de l'Inde n'est représenté que par une stèle provenant de Bodh-Gaya (n° 33) et l'art gandharien, par un morceau de petite importance (n° 97). Par contre, les reproductions photographiques des fresques d'Ajanta nous renseignent pour la première fois sur des formes de civilisation et d'art infiniment instructives, qu'il est intéressant d'examiner en elles-mêmes et de suivre plus tard dans leur développement à travers l'Asie centrale ; M. Goloubew en publiera d'une part le répertoire complet, et de l'autre un commentaire critique.

L'art de l'Indo-Chine et celui du Tibet demandent à s'enrichir de pièces nouvelles ; il convient toutefois de citer plusieurs de

celles qui sont déjà réunies, notamment le magnifique buste Khmer (n° 55, pl. IV), la statuette d'adorant en bronze du Laos (n° 69), et la bannière peinte (n° 49, pl. I) où l'on voit l'impressionnante danse de la Dakini au couteau. De Java, nous apprécions les objets de bronze, grâce à quelques spécimens de choix ; mais le grand art bouddhique de Boroboudour nous reste ici inconnu.

C'est dans les séries chinoise et japonaise que la collection Goloubew offre les ensembles les plus suivis.

Qu'il s'agisse des bronzes des dynasties antiques, ou de l'art bouddhique de la Chine septentrionale aux époques Wei et T'ang, ou des curieuses statuettes funéraires mises à jour depuis quelques années, ou de peintures, nous nous trouvons en présence de pièces de tout premier ordre, dont certaines sont déjà devenues « clas-

siques » parmi les sinisants : par exemple la grande stèle en marbre noir (n° 73, pl. VI), la statue de moine (n° 53, pl. III), l'exquise figurine de joueuse de flûte (n° 117, pl. VII). Avec les peintures, on pourrait donner une idée presque suffisante du génie chinois depuis l'époque T'ang, jusqu'aux siècles derniers : quels documents d'inspiration différente, que ce paysage de temple dans la montagne, sobre, énergique, vigoureux, précis (n° 45), et que cette femme à la grâce délicate, qui, parée de fleurs, se promène languissamment dans un décor aux couleurs habiles (n° 4). Du huitième au dix-huitième siècle, les peintres de la Chine ont subi une évolution singulière, dont on trouverait chaque stade représenté ici par des œuvres de choix, comme le grandiose portrait de Lu Tong-pin (n° 54), les aigles (n° 68) qui permettent d'apprécier magnifique-

ment tout un caractère de la peinture Song, les chevaux attribués à Tchao Mong-fou (n° 63, pl. V), le vaporeux paysage de Tchao Yong (n° 46) et la femme respirant une fleur, de T'ang Yin (n° 79). Sculptures et peintures sont accompagnées d'un nombre important de meubles laqués, tapis, objets céramiques, jades, verreries, etc., qui permettent un coup d'œil général sur les manifestations des arts de la Chine.

Même richesse et même diversité du côté japonais. Une pièce à peu près unique en Europe est le portrait de prêtre accroupi (Kobo Daishi ?) où l'esprit mystique du vieux Japon a trouvé une expression à la fois si émouvante et si énergique (n° 65). On jugera de ce même esprit, quand il animait le ciseau du sculpteur, d'après le fragment de buste de Djizô (n° 52, pl. II). La peinture et la sculpture des belles épo-

ques nippones sont représentées par bien d'autres œuvres excellentes ; mentionnons les deux « Amidas descendant des cieux » (nos 19 et 80), la Kwannon aux six bras (n° 61), la Nyoirin-Kwannon (n° 75). A côté d'une série d'objets d'ornement, plusieurs paravents témoignent du génie décoratif de la race nippone et des formes qu'il emprunta.

Enfin, tout à fait à part, doit prendre place une pièce très discutée et dont les controverses qu'elle a soulevées suffisent à démontrer l'intérêt : c'est la statuette de Kwannon, si pure, si fluide, où l'on peut voir, de toute façon et quelque idée que l'on ait sur l'époque de son exécution, un exquis reflet de ce style coréo-japonais dont les spécimens sont en si petit nombre (n° 50).

Mais aucune énumération ne saurait remplacer une visite minutieuse et détaillée

de la collection. On y éprouve un régal des yeux et de l'esprit. Souhaitons que M. Goloubew publie bientôt les études critiques qu'il a déjà faites, notamment ses conférences des années 1912 et 1913 à l'École des Langues Orientales vivantes ; c'est vers la même époque qu'il réunissait la plus grande part des œuvres d'art exposées ; on saisira mieux, après cette publication, le rapport certain qui existe entre ses recherches d'érudit et ses choix de collectionneur.

Nous avons suivi, dans le présent catalogue, l'ordre même des objets exposés, salle par salle et vitrine par vitrine. C'est dire qu'on n'y trouvera nulle prétention d'ordre systématique. Notre seul but a été de faciliter la promenade du visiteur et de lui fournir sur chaque objet, à mesure qu'il se présente, les précisions possibles. Lui-même saura réunir et comparer les pièces

de même provenance et de même époque après les avoir reconnues çà et là. Pour aider à cette opération critique, nous avons placé à la suite du catalogue un répertoire sommaire des pièces de la collection, indiquées par leur numéro, et classées selon leur lieu d'origine.

H. D'ARDENNE DE TIZAC.

1 **Chine. Tapis de laine**

Cinq médaillons de grues en plein vol, parmi des nuages stylisés, se détachent en bleu sur fond roux.

[Époque K'ang hi]

H. : 300 × 167

2 **Chine. Tapis de laine**

Cinq médaillons à six lobes, décorés en bleu de motifs géométriques, se détachent sur un fond de pivoines stylisées, où jouent toutes les nuances de jaune avec quelques touches de bleu, de rose et d'incarnat inégalement réparties. Bande de phénix et de fleurs stylisés, en bleu sur fond jaune. Bordure noir olive.

[Époque Ming]

H. : 275 × 170

3 **Chine. Laque incrustée**

Sur un fond d'aventurine pâle, divers motifs géométriques ou floraux sont incrustés en nacre.

[Époque Ts'ing]

H. : 100 × 0375

4 **Chine. Peinture sur soie**

Une femme debout, portant un vase et parée de fleurs ; elle foule un sol vert, auprès d'un pin dont la silhouette brune se détache contre un ciel céruléen.

[Époque Ts'ing]

H. : 123 × 064

5 **Japon. Céramique**

Vase à double panse, poterie gris blanc ; une image de Dharma est modelée sur l'une des faces.

H. : 024

No 49

6 **Perse ou Mésopotamie. Bois et fer**

Coffret oblong, orné de bandes, de losanges et d'ornements en forme de fer de lance.

[XIII^e siècle]

H. : 009 × 035

7 **Nepal. Cuivre**

Tigre debout, la gueule ouverte.

H. : 014 × 017

8 **Nepal. Cuivre**

Crapaud à tête de tigre, la gueule ouverte ; sur un pied rectangulaire et ajouré.

H. : 013 × 014

9 **Japon. Bois sculpté**

Fragment d'ornement d'autel, lotus et cigogne. Bois laqué et doré.

H. : 005 × 039

10 **Chine. Verrerie**

Vase à double panse, inspiré des poissons géminés. Verre bleu transparent.

[Marqué sous le pied : K'ien-long]

H. : 025

11 **Chine. Terre cuite**

Statuette d'homme debout, de type turc ; nez proéminent, bonnet relevé sur le front, caftan à revers, noué à la taille. Email gris ; traces de peinture rouge.

[Époque T'ang]

H. : 0225

12 **Chine. Terre cuite**

Statuette de personnage agenouillé, coiffé d'une mitre, vêtu d'une robe décorée d'ornements sur la poitrine.

[Époque Han ?]

H. : 0185

13 **Chine. Terre cuite**

Statuette d'homme debout, les mains ramenées sur la poitrine ; coiffure à double pointe, vêtement serré à la ceinture. Émail jaune ; traces de peinture noire sur la tête, dépourvue d'émail.

[Époque T'ang]

H. : 024

14 **Chine. Bronze**

Statuette de chien couché, la tête allongée sur ses pattes de devant.

[Époque T'ang]

H. : 002

15 **Chine. Bronze**

Statuette de chien, debout, la queue relevée.

[Époque T'ang]

H. 007

16 **Chine. Terre cuite**

Statuette de chien assis, la tête relevée. Traces d'émail jaune.

[Époque T'ang]

H. : 011

17 **Chine. Bronze**

Minuscule statuette de crapaud accroupi. Traces de patine malachite.

[Époque T'ang]

H. : 0025

18 **Chine. Terre cuite**

Statuette de femme à la silhouette mince ; les deux mains croisées sur une écharpe ; coiffure haute, relevée sur le sommet de la tête. Traces de peinture rouge et noire.

[Époque T'ang]

H. : 031

Amida descendant des cieux, entre les deux Bodhisattvas. Chaque personnage auréolé de vert se détachant en or sur fond vert sombre ; nuages blancs.

[Époque Kamakura, style de Eishin Sozu, XI^e^ ou XII^e^ siècle]

H. : 150 × 088

20 Chine. Terre cuite

Vase à panse renflée, alternativement décoré de lignes horizontales et de traits sinueux ; deux anses, auxquelles sont attachés des anneaux, fixées contre la panse. Zone d'émail vert-brun à la partie supérieure. Imitation en terre cuite d'un vase de bronze.

[Époque Han]

H. : 028

21 Chine. Peinture sur soie

Portrait d'un empereur de la dynastie Han. En haut, une inscription vante les vertus du personnage.

Époque Ts'ing.]

H. : 115 × 087

22 **Chine. Velours**

Panneau décoré, en vert sur fond rose vif, de motifs de fleurs stylisées et, aux quatre coins, de phénix volants. Bordure de fleurs stylisées, en rouge sur fond plus sombre.

[Époque Ts'ing]

H. : 160 × 052

23 **Perse. Faïence**

Jarre de grande dimension, recouverte d'émail bleu turquoise.

XIVe siècle]

H. : 100

24 **Peinture sur soie**

Sous un pin, un tigre à robe jaune se retourne dans un mouvement sauvage.

[Époque Ts'ing.]
[Le sujet, tel qu'il se présente ici, serait désigné par un connaisseur chinois comme « le rugissement du tigre dans une forêt de pins ».]

H. : 120 × 072

25 **Japon. Bois sculpté**

Bouddha méditant. Bois laqué et doré.

[Époque Tokugawa]

H. : 028

26 **Chine. Laque**

Grande table en bois laqué brun rouge sur noir. Sous la couche lisse de laque, on devine un décor géométrique. La table est supportée par quatre pieds droits, ornés au sommet de chapiteaux qui sont formés eux-mêmes de grecques à jour, reliées par des anneaux, le tout décoré d'or et de laque noire.

[Époque Ming]

H. : 086 × 173

27 **Japon. Bois orné**

Vasque, formée d'un fragment de tronc sectionné et évidé; décor de branches et de gourdes en nacre, plomb et laque d'or.

[Époque Tokugawa)

H. : 0195

28 **Chine. Peinture sur soie**

Trois hérons blancs sous un arbre chargé de neige ; divers oiseaux sont perchés sur les branches.

[Tajima publie dans le deuxième volume des *Selected Relics* une peinture du même style, représentant également des hérons blancs dans un paysage d'hiver et appartenant au temple de Nishi Hongwanji à Kyoto. Il attribue cette peinture à Chan Chung-mu, fils de Chang Mang-tun, né en 1254.]

H. : 181 × 084

29 **Chine. Peinture sur soie**

Deux pies, perchées sur un pin, crient vers un cerf à robe tachetée de blanc, qui se profile sur un rocher bleu, parmi des champignons et des fleurs ; à gauche, en haut, volent deux chauves-souris.

[Le métier dénote un artiste du XVIII^e siècle. Le choix et l'interprétation des fleurs (chrysanthèmes) se ressentent d'une influence japonaise. Le motif des pies, juchées sur un pin, se retrouve dans une peinture murale de Kano Motonobu. Cf. Raphaël Petrucci, *La Philosophie de la Nature dans l'Art d'Extrême-Orient*, pl. XII.]

H. : 135 × 100

30 Japon. Bois sculpté

Tête de Bouddha, la partie postérieure manque. Bois laqué et doré.

[Époque Ashikaga]

H. : 036

31 Japon. Peinture sur papier

Paravent à deux feuilles, à fond d'or aventuriné. Un cerf, debout sur un gazon vert vif, lève la tête vers un arbre au feuillage rouge, dont il est séparé par un étroit cours d'eau ; au premier plan, bouquets de roseaux et de fleurs diverses.

[Époque Tokugawa]

H. : 170 × 188

32 Japon. Bois laqué et doré

Fragment, décoré en or sur fond sombre, de bandes striées et de glycines.

H. 140 × 040

33 **Inde. Pierre sculptée**

Stèle, faisant partie de la décoration d'un stupa et provenant de Bodh-Gaya, temple de Mahâbodhi ; représente le Bouddha accroupi entre deux Bodhisattvas, deux Bouddhas plus petits étant fixés de part et d'autre de la tête ; le tout, dans une niche dont l'encadrement est décoré de pilastres, d'oiseaux et de fleurs stylisés, de trois Bouddhas et d'un mascaron rappelant le t'ao-t'ie chinois.

H. : 052 × 035

34 **Chine. Peinture sur soie**

Iris violets et pivoines blanches, roses, violettes et rouges, près d'un rocher.

Signé à gauche, en haut : *Wou Meou.*

[Nous ne possédons pas de renseignements sur ce maître. Son savoir, délicat, mais facile, trahit une époque relativement tardive.]

H. : 146 × 081

35 **Chine. Laque**

Chaise, décorée de dragons entrelacés, en laque incisée noir et rouge, sur fond brun rouge.

[Époque Ming]

H. : 110

No 52

Table carrée, décorée d'un paysage de temple, de rochers, d'eau courante, de montagne et de nuages, en laque incisée de couleur orangée, verte et rouge sur rouge brique. Quatre pieds droits, décorés de même, aux extrémités légèrement rentrantes.

[Époque Ming]

H. : 080 × 105

37-38 **Perse ou Asie-Mineure. Soie brochée**

Deux fragments, décor de fleurs et de fruits, or sur fond rouge.

[XVII^e siècle]

H. : 095 × 035

39-40 **Chine. Tapis de laine**

Deux fragments carrés d'un tapis largement décoré de branches stylisées, vertes, grises, bleues, s'échappant sur fond roux d'un vase bleu à ornements jaunes.

[Époque Ming]

H. : 068 × 068

41 **Chine. Tapis de laine**

Stylisation d'une échine de tigre, tracée en brun sur fond roux. Encadrement de grecque blanche sur fond bleu, et d'écailles bleues sur fond blanc. Bande gris brun.

[Époque Ming]

H. : 152 × 086

42 **Chine. Terre cuite**

Cheval debout, la bouche entr'ouverte. Émail gris rose. Les quatre sabots et quelques parties des yeux et des naseaux peints en jaune brun.

[Époque T'ang]

H. : 057

43-44 **Chine. Tapis de laine**

Deux fragments carrés, branche fleurie et ornements géométriques sur fond jaune.

H. : 068 × 068

No 53

45 Chine. Peinture sur soie

Temple dans la montagne. Les couleurs sont vives; un rouge garance a persisté; des bleus et des verts minéraux se sont détachés par places.

Une inscription sur papier, suivie d'un cachet, attribue cette peinture à Li Tchao-tao (début du VIII[e] siècle).

[Dynastie T'ang. Cette peinture, par la multitude et le précieux de ses détails, par la richesse des colorations et le soin méticuleux apporté au dessin, est un témoignage particulièrement instructif de ce que put être l'Ecole du Nord à son origine, au temps de Li Sseu-hiun et de son fils Li Tchao-tao.]

H. : 036 × 030

46 Chine. Peinture sur soie

Une vache et son veau paissent sous un grand saule enveloppé d'une atmosphère vaporeuse; leur gardien est assis au pied du saule.

Inscription, signature et cachets en haut, à gauche. Signé : *Tchao Yong* (fils de Tchao Mong-fou). Daté : 4 juin 1319.

H. : 058 × 047

47 **Chine. Terre cuite**

Vase à panse renflée, à col mince sur le rebord duquel viennent mordre deux têtes de dragon formant les anses. Email gris.

[Époque T'ang (influence sassanide)]

H. : 042

48 **Inde du Sud. Bronze**

Krishna dansant. Patine verte.

[XVI^e siècle ?]

H. : 044

49 **Tibet. Peinture sur toile**

Dakini dansant, le gri-gug dans la droite, sur un fond bleu entouré de flammes; elle foule un cadavre. Encadrement de ciel, de paysages et de fleurs. Les nuages sont stylisés, selon la tradition chinoise, en forme de « tchi » (Planche I).

H. : 061 × 042

50 **Corée ? Japon ? Bois sculpté**

Statuette de Kwannon debout, au corps mince, long et flexible, tenant le flacon de sa main gauche retombante, la droite étant présentée en un geste d'offrande ; la chevelure relevée en coque sur le sommet de la tête, se répand sur les épaules ; une écharpe, enroulée autour des bras, retombe jusqu'à terre. Traces de polychromie.

[Style coréo-japonais. Considérée par certains critiques comme une copie]

H. : 062

51 **Japon. Peinture sur papier**

Paravent à quatre feuilles. Crêtes de coq rouge incarnat et rose sur fond d'argent.

[Époque Tokugawa]

H. 137 × 190

52 **Japon. Bois sculpté**

Fragment. Masque et buste de Djizô aux yeux clos. Bois aux bords rongés et vermoulus. La surface porte une légère couche de peinture noire et blanche (Planche II).

[Époque Heian]

H. . 034

53 **Chine. Pierre sculptée, grès**

Statue de moine debout, tenant à deux mains le patra contre sa poitrine. La tête rase, à la physionomie méditative et concentrée, aux sourcils froncés, s'inscrit dans une auréole ronde formée d'un double rang de pétales de lotus stylisés. Le vêtement se compose d'une tunique, qui laisse découvert le côté droit de la poitrine très bombée et retombe en plis sévères jusqu'aux chevilles, après s'être enroulée autour du bras gauche (Planche III).

[Style des sculptures de Long-men]

H. : 115

No 55

Portrait de Lu Tong-pin, l'un des huit immortels taoïstes, personnage à l'allure noble, à longue barbe noire.

Une inscription en haut, à gauche, fait allusion à l'une des révélations de ce personnage surnaturel.

[Il serait osé d'attribuer ce rouleau à un peintre des T'ang ; toutefois de nombreux détails, les draperies, l'attitude du personnage, pleine de dignité hiératique et de sérénité, suggèrent des rapprochements avec des compositions sculptées de Long-men et de la dynastie T'ang... Probablement s'agit-il ici d'une interprétation consciencieuse et recueillie, datant de l'époque Yuan ou du début des Ming, d'après une peinture antérieure de quelques siècles. La conception générale est celle d'une œuvre d'édification, de « valeur magique ». En n'employant que des teintes dégradées et pâles (t'an) l'artiste suit la tradition de l'Ecole du Sud.]

H. : 192 × 096

Cambodge. Pierre sculptée, grès

Buste de Bouddha, au visage souriant, aux yeux mi-clos. L'auréole a été brisée (Planche IV).

[Art Khmer, XII^e^-XIV^e^ siècles]

H. : 040

56 **Japon. Bois sculpté**

Bodhisattva debout sur le lotus, présentant un plateau. Polychromie rouge, verte et bleue.

[Époque Kamakura]

H. : 093

57 **Japon. Bois et papier**

Paravent en papier, à deux feuilles sur lesquelles sont tracées des prières bouddhiques ; il est décoré de cinquante petites figures de moines en bois sculpté et doré.

[Époque Tokugawa]

H. : 192 × 234

58 **Japon. Bronze**

Kinnara, jouant de la flûte et volant dans les airs. (Brûle-parfums.)

[Époque Tokugawa]

59 **Japon. Peinture sur papier**

Paravent à deux feuilles. Pivoines blanches sur fond d'or.

[Époque Ashikaga]

H. : 173 × 146

60 **Japon. Peinture sur papier**

Paravent à deux feuilles. Paysage marin ; rochers et sapins sur fond d'or.

[Époque Momoyama]

H. : 163 × 183

61 **Japon. Peinture sur soie**

Kwannon aux six bras, dans le nimbe, les chairs dorées, appuyant sa joue sur la main et assise sur un lotus rouge ; à ses pieds deux prêtres accroupis tenant le vajra.

[Époque Kamakura, d'après une peinture chinoise de l'époque T'ang]

H. : 111 × 062

62 **Chine. Bronze**

Wei-P'o (Vaiçravana), protecteur de la loi, debout, les mains jointes, un rouleau de peinture posé sur les avant-bras. Patine verte, traces de peinture rouge et de dorure.

Traité comme les mandarins militaires du mausolée de Yong-lo.

[Époque Ming]

H. : 065

63 **Chine. Peinture sur soie**

Au premier plan, un cheval blanc en train de paître; un cheval gris, le sabot levé, retourne la tête vers un cavalier mongol qui, au second plan, poursuit son cheval bai en plein galop (Planche V).

Dimensions : 094 × 069

En bas, à droite, un cachet.

[Style de Tchao Mong-fou]

64 **Chine. Bronze**

Vase à panse renflée, décorée de fines grecques et de six larges bandes horizontales. Deux anses fines, en forme d'anneau. Huit petits anneaux mobiles accrochés à des têtes de t'ao-t'ie. Patine verte et brune.

[Époque Ming]

H : 043

65 **Japon. Peinture sur soie**

Portrait de Kobo Daishi (?) *accroupi sur un fauteuil aux bois minces et de teinte vermeille ; l'image, très dégradée, forme une silhouette couleur d'ambre cendrée. Il tient de la droite le san-kô, de la gauche le chapelet ; ses chaussures sont posées devant lui. Style archaïque rappelant les peintures chinoises conservées au temple de Horiuji.*

[Époque Fujivara]

H. : 117 × 079

66 **Japon. Peinture sur papier**

Paravent à deux feuilles. Chrysanthèmes blancs sur fond d'or.

[Époque Tokugawa]

H. : 154 × 134

67 **Chine. Pierre sculptée**

Kouan Yin assise. Ses cheveux sont ramassés en forme de tiare ; sa main droite s'appuie contre le rocher, la gauche retombe contre le genou relevé. Restes de dorure, traces de rouges, de bleus et de verts.

[Époque T'ang]

H. : 045

68 **Chine. Peinture sur soie**

Sur une branche monochrome, rehaussée de points verts, un aigle blanc, aux plumes hérissées, sommeille ; un autre, placé au-dessous, lève la tête dans un mouvement sauvage.

Signature et cachets, en haut, à droite. Titre de la peinture : « Celui qui se repose et celui qui mange ». Auteur : Wang Tsin-k'ing. Époque Song.

[Il s'agit de Wang Chen, appellation Tsin-k'ing, qui vivait au XI^e siècle].

H. : 146 × 081

69 **Laos. Bronze**

Statuette d'adorant, les mains jointes, agenouillé sur un socle rectangulaire qui porte une inscription.

H. : 045

70 **Chine. Peinture sur soie**

Sommets de montagnes vertes, émergeant de nuages stylisés, sous un ciel strié de bandes bleues (fragment).

Six cachets. L'un d'eux, de forme ronde, mentionne que la peinture a appartenu à l'empereur Siuan Ho (début du XII^e siècle). Un autre se lit : Houei-tsong.

[Époque T'ang ?]

[Peut-être fragment d'une composition plus importante.]

H. 084 × 027 1/2

71 **Chine. Pierre sculptée, grès**

Statuette de Kouan Yin debout sous sa forme masculine, au visage et au corps lourds, tenant le flacon d'où sort la branche de saule.

[Époque Wei. Style des dynasties du Sud?]

H. : 045

72 **Chine. Peinture sur soie**

Pivoines blanches et rouges dans un panier.

[Époque Ming]

H. : 058 × 050

73 **Chine. Pierre sculptée, marbre noir**

Grande stèle, portant en relief, sur sa face, le Bouddha Çâkya-mouni, aux gestes de l'absence de crainte (la main droite est brisée) et du don ; à la

droite et à la gauche du Bouddha, se tiennent les deux moines Ananda et Kâçyapa, et deux Bodhisattvas portant l'un le flacon et l'autre la palette ; tous sont debout sur des corolles de lotus émergeant d'un étang symbolisé par deux dragons. Sur chaque tranche, en léger relief, l'image d'Avalokiteçvara debout. Le revers, sculpté selon le même métier, porte comme motif principal l'entretien des deux Bouddhas Prabhutaratna (To-pao) et Çâkya-mouni ; on y voit également six moines agenouillés, deux grands Bodhisattvas debout, des lotus, deux lions hérissés.

La stèle, dont la partie supérieure est brisée, repose sur un piédestal rectangulaire au centre bombé en forme de lotus ; on remarque, sur la partie antérieure, les traces de deux lions en relief et du personnage qui devait porter le brûle-parfums. Les quatre côtés du piédestal montrent en relief léger les images des rois-esprits des nâgas, des vents, des perles, du feu (?), *des arbres, des montagnes, des poissons, des éléphants, des oiseaux et des lions,* (Planche VI).

[Sur la face antérieure, entre deux Vajrapanis debout, on lit une inscription votive portant les noms des soixante-dix donateurs de la stèle et la date de la première année *Wou-ting*, le rang de l'année étant *Kouei-hai*, le cinquième mois, dont le premier jour est le jour *Keng-yin*, le quinzième jour qui est le jour *Hiatch'en* (2 juillet 543 ; dynastie Wei).

Cette pièce fera l'objet d'une étude épigraphique et iconographique spéciale, due à M. Edouard Chavannes, et d'où sont extraites ces notes].

H. : 143 × 080

No 73

74 **Inde du Sud. Bois sculpté**

Cheval s'élançant ; il foule un guerrier vaincu.

Fragment de char.

[XVII^e siècle]

H. : 041

75 **Japon. Bois sculpté**

Nyoirin-Kwannon à demi accroupie ; sa joue s'appuie contre sa main droite, le coude repose sur le genou droit relevé.

[Époque Kamakura]

H. : 067

76 **Inde du Sud. Bois sculpté**

Cheval s'élançant et bondissant ; il foule un démon.

Fragment de char.

[XVII^e siècle]

H. : 055

77-78 **Japon. Bronze**

Couple de lions assis, les oreilles aplaties, la bouche grimaçante ; la femelle aspire l'air avec sa gueule ouverte, le mâle tient la gueule fermée. Patine verte.

[Inscription n° 1 : « Appartenant au temple T'ien-chen (Dieu du ciel) du village Siao-hie, du district P'ou-cheng. Donateurs : Kou-tchong-you-kong-men et Tchouen-t'ien-chan-lieou. »]

[Inscription n° 2 : même indication de temple. Donateurs : Song-chan-tsin-tche-liang et Song-chan-mi-tsou].

[Transcription chinoise]

H. : 044

79 **Chine. Peinture sur soie**

Une femme respire une fleur.

Signé : *T'ang Yin* (début du XVI^e^ siècle). Une poésie, tracée en haut, à droite, célèbre le modèle en vers gracieux.

[Cette pièce n'est probablement que la partie supérieure d'un portrait en plain-pied. Les vers et légendes poétiques, qui accompagnent les peintures de T'ang Yin, sont pour la plupart composés par Wen Tcheng-ming; il est donc probable que dans le cas présent nous devons reconnaître dans ce peintre-poète l'auteur de l'improvisation manuscrite, qui complète la peinture. (Cf. E. Chavannes dans le *Bulletin critique* du *T'oung-pao*, sur le *Tchong kouo ming houa tsi.*]

H. : 074 × 051

80 **Japon. Peinture sur soie**

Amida descendant des cieux, entre les deux Bodhisattvas. Or sur fond sombre.

[Style des peintures attribuées à Eishin Sozu, XI^e^ ou XII^e^ siècle].

H. : 100 × 049

81 **Tibet. Bronze**

Yamantaka. Bronze doré.

H. : 010

82 **Chine ? Indo-Chine ? Bronze**

Bouddha auréolé, assis à l'européenne. Bronze clair touché d'or. Pièce trouvée en Chine.

H. : 018.

83 **Japon. Bois sculpté**

Petit chien de Fô. Bois peint et doré.

H. : 008

84 **Turkistan. Bronze**

Mortier à huit faces; deux anses en forme d'anneaux mobiles.

[XIII^e siècle.]

H. : 010 × 015

85 **Japon. Bois sculpté**

Dragon dans les nuages.

[Époque Tokugawa]

H. : 035 × 026

86 **Chine. Émail cloisonné**

Pi-tong, décoré de grappes et de papillons sur fond bleu-turquoise.

[Époque Ming]

H. : 011

87 **Japon. Bois sculpté**

Niô, à la chevelure rebroussée, le corps fléchi, la jambe droite portée en avant. Les avant-bras manquent.

[Époque Kamakura]

H. : 018

88-89 **Japon. Bois sculpté**

Deux têtes de Fudo, au visage grimaçant, aux cheveux rebroussés. Patine noire.

[Époque Kamakura]

H. : 013 et 015

90 **Chine. Bois sculpté**

Arhat debout, les mains jointes. Bois laqué et doré, la laque est craquelée.

[Époque Yuan ou Ming]

H. : 025

91 **Chine. Jade**

Disque percé d'un trou circulaire ; décoré sur la face de deux dragons en relief, et sur le revers de divers motifs en relief plus léger. Jade archaïque noir et brun.

Diam. : 0105

92 **Chine. Jade**

Petit chat accroupi. Jade archaïque, noir et gris.

H. : 002

93 **Chine. Pierre sculptée**

Tête de Bodhisattva, coiffure en forme de tiare.

[Style des sculptures de Long-men]

H. : 013

94 **Chine. Jade**

Petit cheval accroupi, la tête tournée vers un singe qui grimpe sur son dos. Jade archaïque gris.

H. : 0035

95 **Chine. Jade**

Petite tasse, les anses sont formées de deux dragons qui viennent mordre les bords. Jade archaïque noir et gris.

H. : 010

96 **Chine. Terre cuite**

Statuette d'homme. Pendant du n° 11.

H. : 022

97 **Gandhâra. Pierre sculptée**

Buste d'un personnage tenant un vase d'eau serré contre sa poitrine.

[I^er^-II^e^ siècle après J.-C.]

H. : 0115

98 **Chine. Terre cuite**

Statuette de femme debout, le bras droit retombant, le gauche replié vers la poitrine. La coiffure se répand sur les épaules, couvrant la nuque. Émail jaune clair, irisé. Traces de peinture noire et rouge.

[Époque T'ang.]

H. : 021

99-100 **Chine. Terre cuite**

Deux tuiles de faîte. Personnages chevauchant des phénix. Émail jaune.

[Époque K'ang-hi.]

H. : 030

101 **Chine. Terre cuite**

Mandarin militaire, dans l'attitude menaçante d'un gardien de temple. Email jaune et vert. Traces de peinture rouge sur la tête et les mains, dépourvus d'émail.

[Époque T'ang.]

H. : 083

102 **Chine. Terre cuite**

Chimère assise, au visage grimaçant surmonté d'une haute crête aux pointes aiguës et flanqué d'oreilles démesurées. Les deux pattes antérieures vigoureusement posées à terre, sont ornées d'ailes. Émail vert et brun. Traces de peinture rouge sur la tête, qui ne porte pas d'émail.

[Époque T'ang]

H. : 085

103 **Chine. Terre cuite**

Statue de mandarin civil, debout, tenant la tablette de jade ; il est coiffé du bonnet de cérémonie. Pendant du n° 101. Émail vert et jaune. Traces de peinture rouge sur la tête et les mains dépourvues d'émail.

[Époque T'ang]

H. : 082

104 **Chine. Terre cuite**

Cheval debout, harnaché et sellé ; la crinière et la queue sont tressées. Terre cuite brune.

[Époque T'ang]

H. : 029

105 **Chine. Terre cuite**

Chameau bâté, debout. Traces de peinture rouge et noire.

[Époque T'ang]

H. : 046

106 **Chine. Terre cuite**

Statuette d'homme barbu, debout, un bras relevé comme pour maintenir un cheval. Traces de peinture rouge.

[Époque T'ang]

H. : 039

107 **Chine. Tapis de laine**

Motif de fleurettes roses, disposées géométrique ment sur fond bleu. Double bande de grecques blanches sur fond bleu et de dragons très stylisés sur fond rose. Bordure bleue.

H. : 105 × 060

108 **Chine ? Java ? Bronze**

Vase à quatre pieds bas, décoré à l'extérieur de grecques et de quatre dragons en relief qui viennent mordre le rebord. Un caractère chinois se trouve à l'intérieur. Patine vert bleuté et jaune. Ce bronze, d'inspiration chinoise et peut-être de fabrication javanaise, provient de Java.

H. : 009 Diam. 0235

109 **Java. Bronze**

Divinité tantrique à quatre visages et à quatre paires de bras portant ses attributs ; foule deux cadavres, sur un piédestal en forme de lotus. Patine verte.

H. : 023

110 **Java. Bronze**

Silhouette découpée, représentant un personnage grotesque. Accessoire de théâtre d'ombres.

H. : 030

111, 112, 113, 114 — Congo. Ivoire sculpté

Quatre fétiches, personnages masculins ou féminins.

H. : 011, 010, 011 et 013

115 — Java. Bronze

Coupe. Le rebord extérieur est décoré de rinceaux gravés à la pointe. Patine verte.

H. : 0075 Diam. 0185

116 — Java. Bronze

Vase à forme bursuaire, côtelé, aux parois minces. Patine verte et jaune.

H. : 017 Diam. 016

No 117

117 **Chine. Terre cuite**

Joueuse de flûte, accroupie, approchant des deux mains à sa bouche une sorte de flûte à plusieurs roseaux. Traces de peinture rouge brique et verte ; les lèvres avivées de rouge, (Planche VII).

[Époque T'ang]

H. : 017

118 **Chine. Email cloisonné**

Plaque d'émail, montée sur un pied de bois, et portant d'une part une Ki-lin, de l'autre une fleur stylisée ; fond bleu turquoise.

[Époque Ming]

H. : 015

119 **Chine. Jade**

Cygnes. Jade archaïque, noir et blanc.

H. : 004

120 **Chine. Bronze**

Face de t'ao-t'ie, formant mascaron. Bronze doré ; patine verte.

[Époque Tcheou]

H. : 0115

121 **Chine. Bronze**

Lionne accroupie, la tête relevée. Patine verte.

[Époque T'ang]

H. : 005

122-123 **Chine. Terre cuite**

Deux cavaliers, homme et femme. Glaçure jaune. Traces de peinture rouge et noire.

[Époque T'ang]

H. : 027

Vase à panse renflée ; matière opaque, jaune impérial.

H. : 0125

125 **Chine. Peinture sur soie**

Oie sauvage parmi des branches et des fleurs (rehauts de plomb provenant de la décomposition d'une ancienne couleur).

[Signé à droite : *Tsouei Po.*]

[Époque Song.]

H. : 026 × 032

126 **Japon. Peinture sur papier**

Portrait de prêtre ; la silhouette presque triangulaire se détache sur un fond d'or. En haut, deux carrés, blanc et noir, dont le premier portait une inscription devenue illisible ; le second est décoré de nuages et de branches tracés en or.

[École de Tosa]

H. : 047 × 026

127 **Chine. Peinture sur soie**

Paysage d'hiver, maison sur pilotis, montagnes au bord de l'eau.

[Pas de signature ni de cachet.]

[Imitation d'après *Ma Yuan?* XVI^e^ ou XVII^e^ siècle.]

H. : 032 × 026

128, 129, 130, 131 **Corée. Peintures sur papier**

Quatre portraits de dignitaires, portant leurs insignes.

H. : 025 × 020

132 **Chine. Peinture sur soie**

Un oiseau au col taché d'orange chante sur une branche aux feuilles jaunies.

[Deux cachets en bas, à droite.]

[Époque Ming ?]

H. : 022 × 023

133 **Chine. Peinture sur papier**

Deux pins aux troncs croisés.

[Signé à gauche : *Yu Tche-ting* (appellation : Chen-tchai). Deux cachets répètent ce nom et cette appellation (XVII^e ou XVIII^e siècle).

H. : 029 × 041

134 **Perse ou Mésopotamie. Bronze**

Aiguière au long col décoré d'arabesques, à l'anse élégante et mince. Patine verte.

[X^e siècle.]

H. : 037

135 **Chine. Bronze**

Vase à la panse côtelée, décorée d'une double bande de grecques et de mascarons ; les anses en forme de têtes d'animaux. Patine verte ; traces de terre.

[Époque Tcheou]

H. : 0155. Diam. 021

136 **Transoxanie. Art Mongol. Cuivre doré**

Bec de fontaine en forme de serpent au corps sinueux et couvert d'écailles ; la gueule, ouverte, est munie d'oreilles et de dents.

[XV^e siècle]

Longueur : 040

137 **Inde. Bronze**

Tara blanche à demi accroupie, patine verte. Copie d'après un original népalais de Calcutta, collection Woodroffe.

H. : 0115

138 **Japon. Bronze**

Çâkya-Mouni pénitent, à demi accroupi, les deux mains sur le genou gauche relevé. Patine noire.

H. : 011

139 **Tibet. Bronze**

Kuvera. Bronze doré.

H. : 015

140 **Chine. Bronze**

Coupe à large panse basse, relevée vers l'orifice, formé d'une tête de monstre la gueule ouverte, anse postérieure figurant une tête et un corps de monstre. La panse est ornée de grecques et de palmettes.

H. : 014

141 **Chine. Étain**

Théière en forme de caractère tcheou ; *le bouton du couvercle est formé d'un lion de Fô.*

[Époque Ming]

H. : 026

142 **Perse. Verrerie**

Gourde à reflets irisés.

H. : 025

143 **Perse ou Mésopotamie. Cuivre**

Coffret rectangulaire, décoré de rinceaux de fleurs, de motifs géométriques et d'ornements imbriqués, gravés à la pointe. Anse supérieure mobile.

[XIII^e siècle]

H. : 022

144 **Perse. Soie brochée**

Fragment décoré de fleurs et de fruits en jaune et bleu pâle sur fond de soie rouge. Galon de bordure en fil d'or et d'argent.

[XVII^e siècle]

H. 058 × 058

145 **Chine. Bronze**

Vase sur trois pieds formés de têtes d'éléphant. Patine noire.

[Époque Ming]

H. : 027

146 **Chine. Peinture monochrome sur soie**

Temple au sommet d'une montagne.

Cachet en bas, à droite.

[Époque Yuan?]

H. : 022 × 019

147 **Chine. Peinture sur soie**

Pigeon sur une branche de châtaignier.

Signature et cachet en haut, vers le milieu.

[Style de l'Époque Ming?]

H. : 027 × 028

148 **Chine. Peinture sur soie**

Sous une branche aux fruits lourds, trois singes près d'une chute d'eau ; les eaux sont stylisées en volutes archaïques.

En bas, à droite, traces de cachet.

[Époque Ming?]

H. : 031 × 026

149 **Chine. Peinture sur soie**

Portrait et biographie de Sou Song, duc de Wei, en costume de cérémonie (XII^e^ *siècle*).

Inscription sur la peinture, en haut, à gauche. Une notice biographique sur papier est encadrée avec la peinture.

[Époque Song]

H. : 033 × 026

150 **Ceylan. Bronze**

Bouddha à la tête surmontée d'une flamme, aux épaules carrées, le vêtement montre des plis minuscules et sinueux. Travail moderne répétant le Bouddha colossal d'Awkana.

H. : 031

151 **Japon. Bois sculpté**

Tête de Bouddha ; traces de laque noire et dorée.

[Époque Tokugawa]

H. : 028

N° 158

152 **Chine. Tapis de laine**

Tapis de k'ang, carré, décoré en bleu de cinq dragons et de nuages, sur fond jaune.

H. : 097 × 097

153 **Tibet. Peinture sur toile**

Domaine d'un dieu; motif géométrique, combinaison de formes rectangulaires et circulaires. Tout autour, lamas et divinités tantriques.

H. : 087 × 057

154 **Chine. Laque**

Seize panneaux, bois laqué, décoré de phénix, trait d'or sur fond noir.

[Époque K'ang-hi]

155 **Ceylan**

Cinq bustes de femmes (princesses royales en adoration); des servantes au corps cendré les assistent.

[Peintures rupestres de Sigiri (V^e^-VI^e^ siècles); d'après les copies du musée de Colombo]

156 Laos. Bronze

Bouddha accroupi, geste du témoignage.

H. : 074

157 Laos. Bronze

Religieux ou divinité bouddhique, accroupi, les deux mains appuyées contre son ventre obèse.

[Inscription sur le socle]

H. : 053

158 Inde du Sud. Bois sculpté.

Onze fragments de char.

[XVII^e siècle]

159 Indes anglaises

Série de cent photographies exécutées en 1910-1911 *d'après les peintures murales d'Ajanta (État de Hyderabad) par M. Holmann (Johnston et Hoffmann) sous la direction de M. Victor Goloubew.*

[Voir la préface du catalogue]

RÉPERTOIRE

CHINE

Bois sculpté. — 90.

Bronzes. — Vases : 64, 108, 135, 140, 145.
Statues ou Figurines : 14, 15, 17, 62, 82, 120, 121.

Émaux cloisonnés. — 86, 118.

Étain. — 141.

Jades. — 91, 92, 94, 95, 119.

Laques. — 3, 26, 35, 36, 90, 154.

Peintures sur papier. — 54, 133.

Peintures sur soie. — 4, 21, 24, 28, 29, 34, 45, 46, 63, 68, 70, 72, 79, 125, 127, 132, 146, 147, 148, 149.

Pierres sculptées. — 53, 67, 71, 73, 93.

Tapis. — 1, 2, 39, 40, 41, 43, 44, 107, 152.

Terres cuites. — Figurines : 11, 12, 13, 16, 18, 42, 96, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 117, 122, 123.
Vases : 20, 47.

Velours. — 22.

Verreries. — 10, 124.

CORÉE

Bois sculpté. — 50.
Peintures sur papier. — 128, 129, 130, 131.

INDE

Bois sculptés (Inde du Sud). — 74, 76.
Bronze (Inde du Sud). — 48, 137.
(Ceylan). — 150.
Cuivres (Nepal). — 7, 8.
Peintures (Ceylan : copies). — 155.
(Hyderabad : photographies). — 158.
Pierre sculptée (Bodh Gaya). — 33.
(Gandhara). — 97.

INDO-CHINE

Pierre sculptée (Cambodge). — 55.
Bronzes (Laos). — 69, 82, 156, 157.

INDONÉSIE

Bronzes (Java). — 108, 109, 110, 115, 116.

JAPON

Bois sculptés. — 9, 25, 27, 30, 50, 52, 56, 57, 75, 83, 85, 87, 88, 89, 151.
Bronzes. — 58, 77, 78, 139.
Céramique. — 5.
Laques. — 27, 32.
Peintures sur papier. — 31, 51, 59, 60, 66, 126.
Peintures sur soie. — 19, 61, 65, 80.

PERSE

Bois. — 6.
Bronzes. — 84, 134.
Cuivres. — 136, 143.
— *Étoffes.* — 37, 38, 144.
— *Faïence.* — 23.
— *Verrerie.* — 142.

TIBET

— *Bronze.* — 81.
— *Peintures sur toile.* — 49, 153.

VICTOR JACQUEMIN
GRAVEUR-IMPRIMEUR
45, RUE LECOURBE, 45
PARIS

A19
G627

S A19 G627
Musee Cernuschi.
Collection Victor Goloubew
[Paris, Victor Jacquemin, 1913]
33032001327570

CLEVELAND MUSEUM OF ART

3 3032 00132 7570